



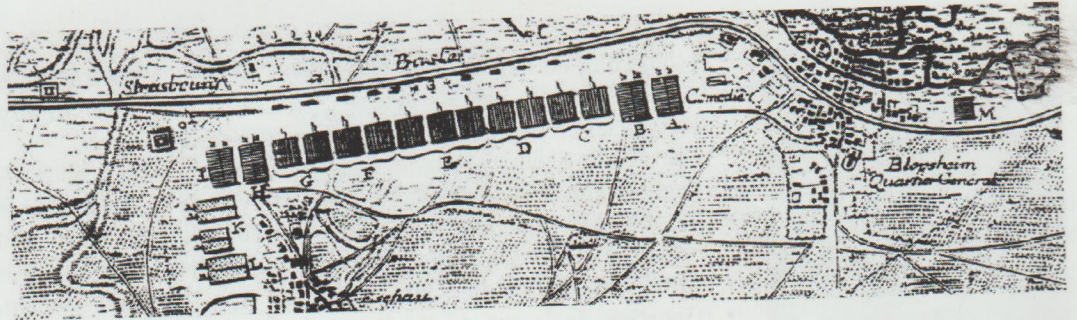
La gravure du « Camp de Blopsheim » se trouve aux archives départementales du Bas-Rhin sous la cote : 143J56. Un exemplaire se trouve également à la BNF où elle peut être consultée sous l'adresse :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7711075w>. Elle a été gravée en 1754 et est dédiée à M. le Comte de Maillebois par son

« très humble et obéissant serviteur » Johann STRIEDBECK, graveur à Strasbourg. La taille de la gravure est de 60 x 42 cm. Elle représente, dans le sens de la largeur, la région allant du village de Blopsheim à Graffenstaden et en hauteur des bras du Rhin à « Hohenheim » (Ohnheim).

Dans le coin supérieur droit se trouve le cartouche ci-dessous ; on peut y distinguer l'emplacement de la redoute de Blopsheim près des flots du Rhin.

Le camp militaire de Blopsheim en 1754



Situation politique

Pendant le règne de Louis XV, la France mena de nombreuses guerres. La plupart d'entre elles se déroulèrent en dehors du territoire français. Le royaume n'y gagna quasiment pas de territoire et y perdit son premier espace colonial. Ces guerres provoquèrent un vaste remaniement territorial en Europe centrale avec l'émergence de la Prusse face à l'Autriche (1).

En 1754 la tension monte en Europe, déjà la guerre au Canada a commencé même si le conflit Franco-Anglais n'est pas encore officiellement déclaré. Il y a entre 1754, 1755 de nombreux camps d'instructions qui font partie des préparatifs d'une guerre éventuelle, et qui sera en fait la guerre de sept ans 1756-1763 (2).

Pourquoi ces manoeuvres ?

Le camp de Blopsheim était un camp d'instruction. Les soldats étaient instruits des manoeuvres des armes et des mouvements : en colonne, en rang, au sein de chacun des régiments dans leurs villes de garnison. Toutefois il était nécessaire de faire régulièrement des « grandes manoeuvres » pour pouvoir instruire les officiers, les soldats aux manoeuvres d'une armée complète.

Sous l'Ancien Régime, les tactiques militaires

évoluent, même si c'est lentement. Ces camps d'instruction permettent de voir à échelle réelle d'une armée, comment appliquer et faire exécuter ces nouvelles manoeuvres (2).

Yves-Marie Desmarests, Comte de Maillebois

Mousquetaire à quatorze ans, colonel à dix neuf ans, le Comte de Maillebois, lieutenant général des armées du roi, commande le camp de Blopsheim pendant tout le mois de septembre 1754 (3). Lui et ses officiers d'état major logeaient dans le « Güntzerschloss » rue de l'Église. Des travaux importants avaient été réalisés dans des bâtiments annexes pour y installer cuisines et rôtisseries (4).

La situation du camp

Le camp des troupes était établi le long de la chaussée depuis la tuilerie au nord de Blopsheim jusqu'au-delà du Hetzlader, faubourg d'Eschau et s'étendait sur près de deux kilomètres. Dix huit grands carrés de tentes étaient alignés le long de la route et abritaient l'infanterie, la cavalerie, les dragons, les gardes du camp. Ces carrés étaient en fait une multitude de petites tentes de 3,5 m de long et 2 m de large et logeaient 8 soldats. Des rues étaient aménagées entre les tentes et le nom du régiment devait être inscrit sur la toile. Pour un bataillon il fallait un total de 106 tentes pour la troupe (5). Au centre du dispositif se trouvait une chapelle, flanquée de deux canons à la suédoise. Vers la tuilerie se trouvait la grande tente de la Comédie. Vers Wibolsheim se trouvait un hôpital de campagne. Les hussards étaient logés dans un champ plus au sud au delà du village, à peu près en face du cimetière actuel.

Le camp était composé de 6 brigades avec 11 bataillons et 4 escadrons comptant plusieurs milliers d'hommes.

René Deiber, Association le Giessen

Bibliographie :

- (1) http://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Guerre_de_Louis_XV
- (2) (Communication de J.L. VIAL) http://vial.jean.free.fr/new_npi/enter.htm
- (3) Biographie de Maillebois P. Saigne dans les carnets de la Sabretache
- (4) ADBR C 518
- (5) Jacques François de Chastenot de Puységur « Art de la Guerre » 1748

